

MINISTÈRE DE LA COMMUNAUTÉ FRANÇAISE

ENSEIGNEMENT DE LA COMMUNAUTÉ FRANÇAISE

Administration Générale de l'Enseignement et de la Recherche Scientifique

Service général des Affaires pédagogiques et du Pilotage
du réseau d'Enseignement organisé par la Communauté française

ENSEIGNEMENT SECONDAIRE ORDINAIRE DE PLEIN EXERCICE

HUMANITES PROFESSIONNELLES ET TECHNIQUES

**ENSEIGNEMENT PROFESSIONNEL
FORMATION COMMUNE**

Troisième degré

PROGRAMME D'ÉTUDES DU COURS DE :

GÉOGRAPHIE

225/2004/249

AVERTISSEMENT

Le présent programme (225/2004/249) est d'application, à partir de l'année scolaire 2004-2005, dans les deux années du troisième degré de l'enseignement secondaire professionnel.

Il abroge et remplace le programme 225P/2003/249 qui, identique au 225/2004/249, avait fait l'objet d'une approbation provisoire pour 2003-2004 uniquement, dans l'attente de l'approbation ministérielle définitive qui est intervenue après obtention de l'avis favorable de la Commission des Programmes pour les Humanités professionnelles et techniques.

Ce programme figure sur RESTODE, serveur pédagogique de l'enseignement organisé par la Communauté française.

Adresse : <http://www.restode.cfwb.be>

Il peut en outre être imprimé au format PDF.

NOTE LIMINAIRE

Le présent programme relatif au troisième degré de l'enseignement secondaire professionnel est censé répondre aux mêmes «compétences terminales et savoirs communs» que celui de l'enseignement technique de qualification. Il présente avec ce programme des convergences évidentes, tant au niveau des contenus notionnels que de celui des savoir-faire. Quelques thèmes abordent les mêmes grands débats de société, qui nous semblent indispensables à la formation de tout citoyen.

Néanmoins, dans un souci de rencontrer davantage les orientations et les motivations spécifiques des élèves, ainsi que la réalité des pratiques en classe, ce programme présente toute une série d'objectifs et de préoccupations qui le distinguent de celui de l'enseignement technique de qualification :

- l'introduction d'autres thèmes dont le développement :
 - s'inspire de la pédagogie du projet (exemple, le thème 3) ;
 - fait appel à une approche pluridisciplinaire (exemples, les thèmes 5 et 7) ;
- la plus grande liberté laissée dans le choix des thèmes ;
- un recentrage sur un corpus notionnel limité aux éléments essentiels et un niveau de maîtrise moins exigeant dans les savoir-faire (exemple, l'analyse de la pyramide des âges n'est pas requise pour le thème 4) ;
- l'introduction de moments d'actualité (4 périodes par année).

TABLE DES MATIERES

a) Considérations méthodologiques	4
b) Structuration des compétences	8
c) Savoir-faire : progression des apprentissages	16
d) Planification des matières de cinquième année	24
e) Planification des matières de sixième année	33
f) Bibliographie	42

PROGRAMME DU COURS DE GEOGRAPHIE
DU TROISIEME DEGRE
DE L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE PROFESSIONNEL

CONSIDERATIONS METHODOLOGIQUES

CONSIDERATIONS METHODOLOGIQUES

A. INTRODUCTION

Au cours de géographie, l'enseignant ne peut plus se contenter de faire (re)découvrir à l'élève son environnement proche : le Monde est aujourd'hui à la portée de tous et présent dans la vie quotidienne (TV, réseaux informatiques, ...).

Se centrer sur l'échelle locale et régionale permet de travailler sur un espace proche supposé mieux connu, d'accès aisé : l'acquisition des compétences disciplinaires en est facilitée.

Cependant, s'y cantonner serait une erreur pour au moins trois raisons :

1. les décisions d'aménagement et d'utilisation du sol à l'échelle locale sont presque toujours déterminées et prises à une échelle bien plus large (nationale et aujourd'hui de plus en plus internationale). Il ne faut plus laisser ou faire croire le contraire aux élèves ;
2. on peut faire réfléchir avec d'autant d'efficacité, de bénéfice et vraisemblablement davantage de motivation, aux décisions d'aménagement et d'utilisation de l'espace à une échelle plus vaste que celle du cadre local ;
3. on doit donner, tout au long de la scolarité des élèves, une vision réelle et globale du monde.

Il est indispensable de faire parcourir aux élèves des allers et retours entre l'ici et l'ailleurs : la découverte d'autres niveaux spatiaux que le milieu local, d'autres sociétés humaines, d'autres réalités devrait permettre à l'élève de découvrir le monde (l'ailleurs) et de mieux comprendre le sien. Ce principe est un des fondements du présent programme.

B. QUELLES DEMARCHES, QUELLES METHODES ?

La géographie traditionnelle est basée sur une démarche logique, sécurisante mais terriblement ennuyeuse car elle se déroule selon un canevas immuable partant de l'étude du milieu physique (relief, climat, végétation, hydrographie) pour ensuite aborder les facteurs humains (démographie, répartition), ensuite les différents secteurs d'activités et les communications pour enfin parfois s'attarder à d'autres aspects géographiques tels que les éléments sociaux, les déséquilibres, les problèmes environnementaux, ...

En dehors du fait que la géographie physique (éléments directement observables) prend souvent une importance exagérée, cette démarche linéaire juxtapose davantage les éléments qu'elle ne les relie. Tous les sujets d'étude donnent lieu à un ordre stéréotypé qui conduit les élèves à déclarer qu'en géographie, c'est toujours la même chose !

Les démarches et méthodes préconisées dans ce programme sont axées sur :

B1. UNE APPROCHE SYSTEMIQUE

Chaque fait géographique est un système complexe dans lequel de multiples composantes visibles et invisibles sont en interrelations et interactions permanentes.

La démarche systémique rappelle d'abord qu'un phénomène géographique ne dépend jamais d'un seul facteur mais d'un complexe de facteurs, eux-mêmes interdépendants.

En effet, les éléments pris un par un, décrits minutieusement, n'ont de sens, ne "vivent" qu'en relation avec les autres. Ce qui importe dans l'étude géographique, c'est le fonctionnement du système, pas la nature des éléments.

De plus, la démarche systémique montre que si l'on modifie un seul des éléments du système, on touche plus ou moins à tous les autres, même si on ne le voulait pas au départ.

Aborder des faits d'un point de vue systémique amène les élèves à étudier les conséquences multiples des actions des sociétés humaines dans leurs espaces.

Un objectif majeur à poursuivre durant les différentes séquences d'apprentissage est donc d'envisager la dimension géographique en permettant à l'élève de découvrir et d'analyser les différentes composantes visibles et invisibles et de les relier en mettant en évidence leur interrelations et leurs interactions. Le fonctionnement et la complexité des faits géographiques sont ainsi construits progressivement.

Il s'agit donc de rechercher des interrelations circulaires (l'effet pouvant agir sur la cause).

B2. UNE APPROCHE PROBLEMATIQUE

Ce qui préoccupe le géographe c'est de comprendre comment fonctionne le système observé. C'est pourquoi il ne doit pas se limiter à la description mais il doit s'interroger. C'est cette démarche de réflexion qui doit prédominer.

Pour Philippe MEIRIEU, les principales caractéristiques d'une situation-problème sont :

- proposer aux élèves une tâche problématique, une énigme, qui bien qu'étrangère à leurs yeux au départ, devient - après la phase de présentation et de discussion - leur problème;
- faire en sorte que les solutions soient possibles, que les propositions d'action soient contradictoires au sein du groupe-classe afin de créer une saine situation conflictuelle qui consiste un puissant levier de motivation;
- être dans l'obligation de devoir surmonter un ou plusieurs obstacle(s) cognitif(s) et/ou méthodologique(s) pour mener à bien le travail et résoudre l'énigme.

Le cours de géographie doit, au niveau des méthodes utilisées, se construire de manière problématique afin d'impliquer très concrètement les élèves dans l'apprentissage : les situations-problèmes, les divergences de représentations mentales, l'actualité constituent quelques-unes des entrées à privilégier.

B3. UNE APPROCHE VIVANTE ET DYNAMIQUE

C'est l'élève qui doit vivre la géographie : il est essentiel qu'il la pratique le plus activement possible. C'est dans cette réelle participation aux différentes activités qu'il peut véritablement acquérir les savoirs et développer les savoir-faire (disciplinaires et généraux) indispensables à sa culture géographique.

L'élève-acteur constitue une priorité au niveau de l'apprentissage : il est, dès lors, indispensable de présenter dans les différentes séquences du programme les tâches qu'il aura à accomplir, les concepts qu'il devra construire et les savoir-faire disciplinaires qu'il devra progressivement maîtriser.

B4. UNE APPROCHE INDUCTIVE ET DEDUCTIVE

La méthode **inductive** part de l'analyse d'un ou de plusieurs cas particuliers pour rechercher ensuite les liens entre les faits observés et décrits. Par comparaisons successives des cas particuliers, on détermine différences et traits communs. A partir des ressemblances, on opère tris et classements qui servent à élaborer des typologies à l'aide d'un vocabulaire spécifique.

La méthode **déductive** s'appuie sur une théorie, un modèle, formulés après une phase inductive. Par déduction sont recherchées les conséquences théoriques et un modèle explicatif est proposé. Une phase de confrontation-vérification de ce modèle à d'autres cas permet soit de le vérifier et d'énoncer alors un principe général, soit de repérer des écarts et d'en proposer une modification, soit de l'infirmer et de revenir au départ pour en proposer un nouveau. Comme la démarche déductive s'appuie au départ sur une phase inductive, on parle volontiers de **démarche inducto-déductive**.

En résumé, par une démarche active basée sur la construction des compétences (intégration des savoirs et des savoir-faire), les élèves devront :

- a) appréhender une situation-problème prise dans l'ici (milieu local ou régional) ou dans l'ailleurs (le monde) → **phase d'exploration et de questionnement**
- b) dégager, par induction et selon une démarche systémique, les composantes visibles et invisibles pour ensuite établir les interrelations et interactions entre les éléments. Cette recherche doit aboutir à une solution admise collectivement → **phase de recherche**
- c) confronter, par une démarche inductive, la solution à d'autres situations prises dans un autre cadre spatial (autres "milieux naturels", autres contraintes, autres sociétés humaines, autres modes de vies, ...) → **phase de vérification**
- d) confirmer, modifier ou rejeter la solution initiale avant de revenir au point de départ pour la conclusion du travail → **phase de synthèse .**

PROGRAMME DU COURS DE GEOGRAPHIE
DU TROISIEME DEGRE
DES HUMANITES PROFESSIONNELLES

STRUCTURATION DES COMPETENCES EN
GEOGRAPHIE : LE RESEAU CONCEPTUEL

A. CONCEPTS, NOTIONS, MOTS-CLES et CARTES-CLES

En géographie, comme dans les autres disciplines, les savoirs s'organisent autour de concepts intégrateurs qui servent de schémas organisateurs de la pensée.

Si la définition du terme concept est multiple et sujette à d'innombrables discussions, retenons celle-ci : **"un concept est une idée générale permettant à l'élève d'organiser et de structurer ses perceptions et ses connaissances"**.

Tous ces concepts intégrateurs sont présents dès le début de la scolarité : au fil du temps et, selon le principe de l'approche spiralée, ils se complexifient et leurs interrelations et interactions s'enrichissent. Dès lors, il nous paraît artificiel, voire dangereux - sous prétexte du degré de maturité de l'élève - de les limiter, dans les premières années du secondaire.

Il ne faut pas simplifier la réalité en la déformant : il est préférable de développer, dès le début de la scolarité, le même appareil conceptuel qui, au fur et à mesure des acquisitions des élèves, se complexifiera.

Ce n'est pas le nombre de concepts qui évolue au cours de la scolarité mais bien la complexité intra et inter-concepts : c'est dans cette conception que la géographie prend sa dimension de science du complexe !

En fonction de ce qui précède, l'apprentissage de la géographie devrait, de l'enseignement fondamental à l'enseignement supérieur, se construire à partir du même ensemble conceptuel.

Pour chaque étape, pour chaque cycle d'enseignement, la complexité de chaque concept doit être précisée, clarifiée et ... maîtrisée. Le **niveau de formulation** de chaque concept fournit les **notions** principales et les **mots-clés** associés, savoirs que l'élève devra acquérir et maîtriser au terme de ses activités.

L'ensemble des concepts, de leurs niveaux de formulation traduits en notions, mots-clés et cartes-clés constituent le noyau-matières du programme à un degré donné.

B. RESEAU CONCEPTUEL DE LA GEOGRAPHIE

Les différents concepts que l'élève va construire au fil des séquences doivent aboutir à la **finalité du cours, à savoir : permettre à l'élève de comprendre que l'espace dans lequel l'homme habite, produit, consomme, se déplace, aménage au gré de ses intérêts est un produit social, constitué principalement de relations.**

Cependant, faire un relevé complet de tous les concepts de la géographie aboutirait à une "grammaire" simpliste de l'espace. Notre choix s'est porté sur huit concepts intégrateurs qui permettent la mise en place du réseau conceptuel traduisant la complexité géographique dans ses aspects dynamiques.

Il faut donc s'efforcer de dégager les concepts fondamentaux, susceptibles d'assurer une connexion verticale entre tous les programmes.

CONCEPT 1

LA LOCALISATION DE L'ESPACE

Tout "objet" géographique se situe et se localise dans un espace orienté.

Orienter, c'est faire référence à des points de repères (repères visuels, directions cardinales, ...)

Situer, c'est dépasser le cadre de l'orientation pour élargir les recherches concernant un lieu à d'autres repères, pas seulement ses coordonnées géographiques (latitude, longitude, altitude, ...) mais aussi ses ressources, atouts, contraintes, ...

Localiser, c'est englober le lieu dans un ensemble plus vaste, le situer par rapport à d'autres lieux et surtout, établir des liens entre ce lieu et d'autres espaces.

Localiser, c'est aussi permettre à l'élève de découvrir que chaque lieu (notamment celui où il vit) s'intègre, appartient à des ensembles spatiaux plus vastes, à des niveaux spatiaux différents.

Localiser, c'est encore amener l'élève à découvrir que le lieu où il vit est différent d'autres lieux, d'autres espaces ; que les ressources, atouts, contraintes, modes de vie, ... ne sont pas les mêmes partout ! Localiser contribue à ouvrir les yeux sur d'autres réalités, à relativiser nos problèmes locaux ..., en un mot à éduquer au respect des différences, à la tolérance.

Localiser, c'est enfin rechercher et expliquer les phénomènes de répartition, de distribution et de spécialisation des espaces (localisation des zones industrielles, des régions polluées ; distribution des ressources, de la pauvreté, ...).

Attention, localiser est une activité difficile, complexe, qui nécessite de tenir compte des facteurs visibles (par exemple : le paysage) mais surtout invisibles (par exemple : l'espace socio-économique), qui exige de rechercher systématiquement les facteurs influents et de faire émerger leurs relations.

CONCEPT 2

LE PAYSAGE, COMPOSANTE CONCRETE DE L'ESPACE

Le paysage représente la partie **concrète, instantanée** et directement **observable** d'un espace. Certains géographes déclarent que le paysage n'est que la partie émergée de l'iceberg, l'aspect le plus superficiel, l'apparence qui risque de détourner de l'essentiel, des rapports réels, des phénomènes fondamentaux dont il n'est que la manifestation visible.

C'est d'abord, comme le dit B. MERENNE, un arrangement d'objets visibles perçus par un sujet au travers de ses filtres, de ses propres humeurs, de ses propres fins !

Le paysage traduit l'aménagement de l'espace par l'homme en fonction des caractéristiques du milieu.

Même si l'apprentissage à une lecture rigoureuse des paysages présente certains dangers (accorder trop d'importance aux éléments visibles, minimiser les facteurs invisibles pourtant le plus souvent essentiels, ...), il est important que l'élève apprenne à les lire, à les décoder pour en identifier, nommer, localiser et décrire les différents éléments observables; pour déceler les marques du passé, pour mettre en évidence quelques-uns des liens entre certains éléments.

Dès le terme du premier degré, la lecture d'un paysage doit aboutir à la découverte des différentes composantes observables, à la mise en évidence de leurs principales fonctions ainsi qu'à l'analyse des liens entre ces différents éléments.

Remarquons enfin que le concept de paysage implique aussi un contenu plus abstrait, constitué de notions, d'expressions. Ainsi, lorsque l'on parle de paysage rural, l'expression désigne des fonctions, des aménagements, une disposition des parcelles et un aspect de l'habitat caractérisés. Il est donc important que les élèves acquièrent la terminologie, la typologie qui nourrissent le concept de paysage(s).

CONCEPT 3

LE MILIEU "NATUREL"

Il constitue l'ensemble des éléments qui donnent à un lieu géographique ses caractères particuliers, uniques.

L'espace a pour substrat le milieu bio-physique qui constitue l'habitat des communautés animales et végétales peuplant la surface de la Terre.

Depuis toujours, l'Homme s'est efforcé de domestiquer les milieux naturels (aménagement, production, destruction, ...). En transformant les milieux naturels en fonction de ses intérêts, l'Homme les a - le plus souvent- désorganisés et, la conséquence en est que les milieux naturels ont aujourd'hui pratiquement disparu. L'homme est actuellement obligé de reconstituer et de protéger certains milieux.

Au point de vue méthodologique, le plan analytique classique de l'étude du milieu naturel se résume trop souvent encore en une description linéaire, stéréotypée et non reliée des principales composantes du milieu : relief, climat, hydrographie, végétation ...

Il est de loin préférable de viser à **mettre en évidence les interrelations entre les différentes composantes** (exemple : altitude et précipitations).

De même, ce sont surtout les **contraintes** et les **atouts** d'un milieu naturel qui sont importants car ils déterminent les caractéristiques, l'originalité d'un milieu ainsi que son potentiel d'utilisation par l'Homme (exemple : l'aridité des déserts subtropicaux, l'altitude pour les milieux montagnards, ...).

Il est donc préférable de débiter l'étude d'un milieu par la ou les contraintes pour ensuite mettre en évidence les conséquences de ces caractéristiques sur ses autres composantes (exemple : un milieu aride c'est d'abord l'aridité, ses causes et ensuite ses conséquences : absence de végétation et d'un écoulement pérenne, de sol, ...).

S'attacher à mettre en évidence les contraintes et les atouts d'un milieu (à construire des cartes des contraintes et atouts plutôt que des cartes générales composante par composante) en distinguant les milieux peu contraignants (exemple : plaine limoneuse en climat tempéré), des milieux à contraintes moyennes (exemple : colline dans la même zone climatique) et enfin les milieux à fortes contraintes (exemple : plaine en climat aride, pentes volcaniques, ...).

En conclusion, l'étude du milieu naturel devrait avoir comme objectif de faire découvrir et de faire comprendre l'importance des contraintes, des atouts, des risques, des dangers et des ressources physiques et biologiques qu'il présente pour les sociétés humaines.

Ce concept devrait

- a) permettre d'étudier les composantes qui présentent des contraintes, des atouts, des risques et des ressources pour les sociétés humaines à un moment de leur histoire (et donc de leur niveau de développement technico-scientifique) ;
- b) faire découvrir les interrelations et interactions entre ces différentes composantes.

CONCEPT 4

L'ESPACE, PRODUIT SOCIAL QUI EVOLUE

La géographie est une science dynamique qui ne peut expliquer des faits, étudier des phénomènes en faisant abstraction du passé, de l'**apport de l'histoire**.

Les éléments historiques nous permettent bien souvent de comprendre des localisations, des frontières, des mutations économiques, sociales, politiques, ...

Aujourd'hui, l'Homme agit sur un espace construit, profondément modelé et marqué par les générations précédentes. Les milieux "naturels" ont quasiment disparu ; en les modifiant profondément, les sociétés humaines les ont transformés en espaces (espaces ruraux, urbains, mixtes,...). Ne pouvant pratiquement plus créer de nouveaux espaces, l'Homme en est réduit à les recycler.

De plus, structuré et organisé, **l'espace est aussi en mutation**, car il dépend d'impératifs économiques, de progrès techniques (voiture - rurbanisation, tracteur - remembrement, remontée mécanique - tourisme montagnard, ...), de l'évolution des structures et des mentalités.

Cette mobilité est liée à la notion essentielle de **diffusion** : faire découvrir à l'élève que les innovations, les modes de développement économique, les composantes culturelles se propagent, diffusent selon certains rythmes et cheminements.

Découvrir aussi que la diffusion s'opère selon des processus très différents selon qu'elle se rapporte à des hommes (exemple : migrations), à des objets ou à des informations.

Enfin, les aspects historiques constituent une composante essentielle dans la compréhension des **phénomènes démographiques** (notions de densité, de dynamisme, de peuplement, de répartition des grands foyers de population, ...).

CONCEPT 5

LE SYSTEME SOCIO-ECONOMIQUE, COMPOSANTE ABSTRAITE DE L'ESPACE

Au-delà du paysage, auquel parfois - parce qu'il est facilement observable - on accorde trop d'importance dans la compréhension des faits géographiques, existe un espace **souvent invisible, abstrait** mais **très dynamique** : l'espace socio-économique.

Il est constitué par les relations, les interactions, les réseaux économiques, les flux humains et matériels qui innervent le paysage et qu'il convient de faire apparaître pour découvrir et comprendre le fonctionnement socio-économique de l'espace, domaine davantage perceptible par l'esprit du géographe que par ses yeux !

L'espace géographique est ainsi parcouru par une série de **flux** : **flux humains** pendulaires et quotidiens (domicile-travail) et saisonniers (tourisme, ...) mais aussi **flux d'énergie, de**

marchandises, de capitaux et d'informations (dont il est intéressant de présenter correctement la nature et l'aspect quantitatif). Les principaux vecteurs de flux sont (et c'est à mettre en relation avec le treillage) les réseaux de communication routiers, ferroviaires et navigables (maritime et fluviaux) mais aussi les réseaux plus invisibles, modernes et de plus en plus performants (distance-temps, ...) que sont le téléphone, la télévision et l'informatique qui transforment le monde en une vaste toile câblée, informatisée.

Enfin, les flux évoluent : ceux-ci varient - au cours du temps - en fonction de l'évolution des productions, de la demande, des conditions et des coûts du transport.

Cette mobilité, ce dynamisme caractérisent l'espace géographique, qui aujourd'hui est avant tout un espace économique. Les contraintes économiques, dynamiques et mouvantes aboutissent régulièrement à une réorganisation (avec progression, stagnation ou régression d'espaces plus ou moins vastes (régions, pays, ...) ou à une spécification de l'espace par rapport à certaines fonctions (exemple : espaces touristiques, ...)

CONCEPT 6

LES FONCTIONS DE L'ESPACE

L'espace créé par les sociétés humaines est socialisé, finalisé, destiné à remplir les différentes fonctions permettant aux sociétés de vivre et se développer. Pour atteindre cet objectif, l'Homme s'approprie et organise l'espace en y développant :

- a) **des fonctions de résidence**
(l'homme s'approprie le sol, l'aménage et y habite individuellement ou collectivement);
- b) **des fonctions de production, de consommation et d'échanges**
(l'homme exploite et utilise le sol) ;
- c) **des fonctions de relations sociales**
(réseaux de communication, loisirs, services, ...) ;
- d) **des fonctions de gestion et d'organisation de l'espace**
(division de l'espace, niveaux et types de pouvoirs, administration, politique, ...).

CONCEPT 7

L'ORGANISATION ET LA STRUCTURATION DE L'ESPACE

Tout espace est organisé, structuré au travers de deux notions-clés : le **maillage** et le **treillage**.

"Je divise, je partage en mettant les limites", le maillage désigne la division de l'espace en parcelles de nature et d'étendue variées.

"Je relie pour communiquer, pour établir des liens, des contacts, des relations, des échanges, ...", le treillage constitue l'ensemble des **réseaux de communications** qui relient les lieux, les espaces.

Remarquons que la structuration de l'espace peut aussi dépendre de facteurs, beaucoup plus abstraits, plus difficile à appréhender. C'est ainsi que l'espace est souvent différencié, structuré par les classes socio-économiques (quartiers résidentiels, ouvriers, ghettos, ...). La ségrégation sociale s'inscrit dans l'espace et forcément dans les paysages entraînant, de plus en plus souvent, des relations conflictuelles notamment entre **centre** et **périphérie**.

Ces inégalités, ces différences de développement à l'intérieur (exemple : développements inégaux au sein de régions, de pays) et entre espaces (exemple : pays riches/pays pauvres) ainsi que la

recherche des causes et des conséquences sont des notions essentielles dans ce concept de structuration.

L'espace géographique fait aussi apparaître des **pôles** (ou centres) qui exercent une attraction économique, sociale et /ou culturelle sur l'environnement (**périphérie**).

Ces pôles présentent des tailles et des fonctions très variées (ferme, entreprise, village, ville, région ...) : leur caractéristique commune étant d'exercer un effet d'entraînement sur une région périphérique plus ou moins étendue.

La **zone d'influence** est délimitée par l'espace qui entretient avec le pôle davantage d'échanges qu'avec les régions voisines.

L'**espace polarisé** est l'ensemble du pôle (espace central) et de sa zone d'influence (espace périphérique).

CONCEPT 8

L'ECHELLE

L'espace est en relation permanente avec trois notions majeures : le **temps**, la **distance** et la **surface**.

Tout mouvement à la surface de la terre ne peut s'expliquer qu'en faisant appel au facteur **temps** : c'est le temps qui permet d'expliquer les variations journalières, saisonnières, ... Il est le chaînon permettant des va-et-vient entre hier, aujourd'hui et demain.

Des études spatio-temporelles sont aussi à la base de tentative d'amélioration, d'aménagement, de réorganisation soit en agissant sur l'espace pour obtenir un résultat temporel (exemple : créer une autoroute fait gagner du temps), soit à l'inverse en agissant sur le temps pour obtenir un effet spatial (exemple : décalage des vacances pour désembouteiller les routes).

Une autre notion fondamentale : celle de la **distance**, c'est-à-dire le plus court intervalle à parcourir pour se rendre d'un lieu à un autre. La distance a la signification d'une séparation et son franchissement nécessite un effort, une dépense d'énergie.

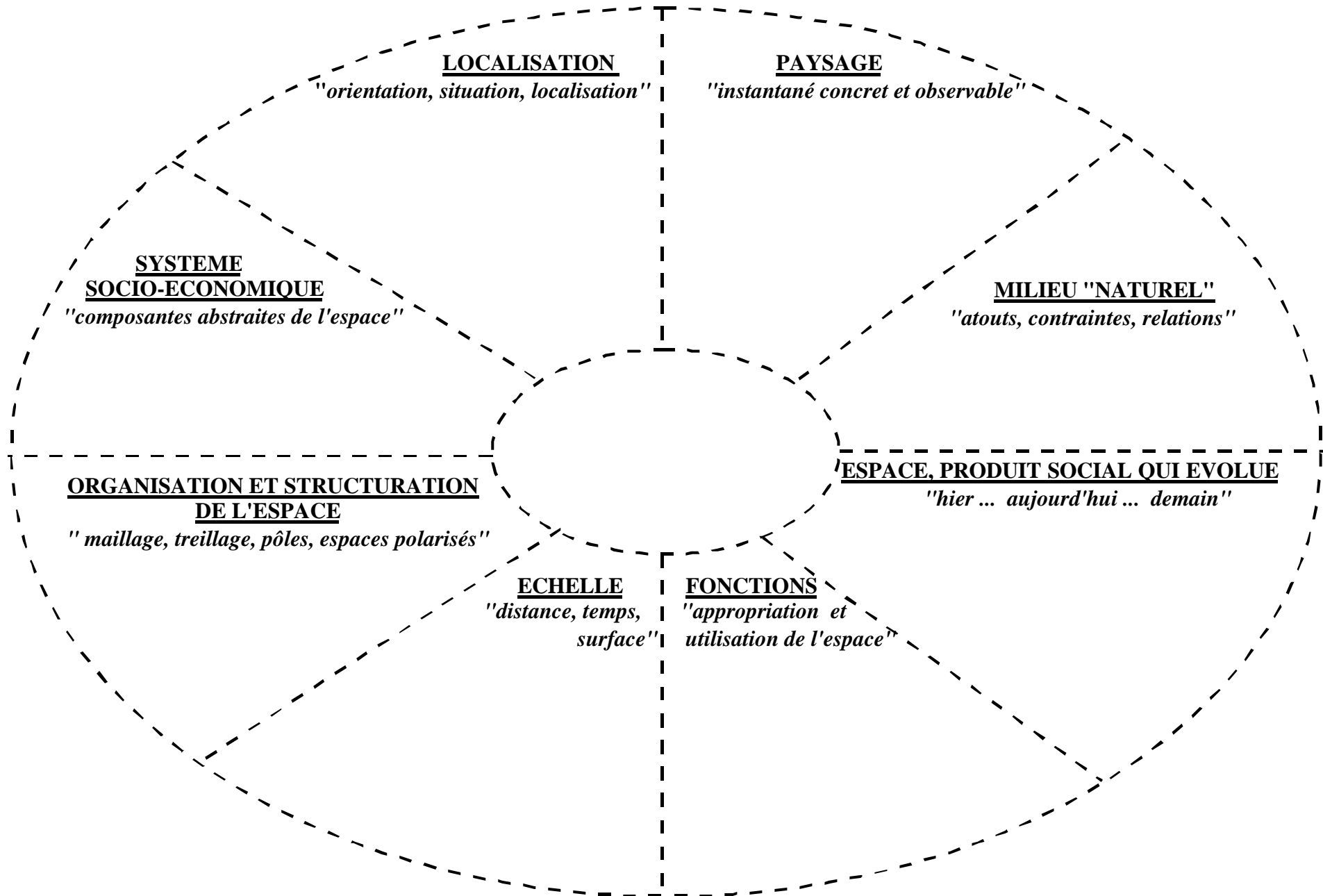
En fonction de cette définition, il existe plusieurs distances :

- la distance linéaire à vol d'oiseau, exprimée en km ;
- la distance réelle par les voies de communication (en km) ;
- la distance-temps (en heure, minute ...) ;
- la distance-coût (en francs/km) ;
- la distance sociale qui peut parfois se traduire par des ruptures brutales des échanges entre les lieux situés de part et d'autre de barrières devenues infranchissables.

Enfin, aucune étude géographique ne peut s'effectuer sans faire référence à la **surface** concernée. Elle constitue un élément essentiel et permet à l'élève d'appréhender les **différents niveaux spatiaux et leur emboîtement**.

La surface est liée au concept d'échelle : chaque explication géographique ne vaut que pour le niveau spatial concerné et c'est l'échelle qui constitue l'outil nécessaire pour comparer, tenter de généraliser. Tous les phénomènes d'emboîtement spatial ne peuvent être approchés, développés que par la pratique de ce concept fondamental.

ORGANISATION DES CONCEPTS DE LA GEOGRAPHIE :



PROGRAMME DU COURS DE GEOGRAPHIE
DU TROISIEME DEGRE
DE L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE PROFESIONNEL

PROGRESSION DES APPRENTISSAGES :
DES SOCLES DU PREMIER DEGRE AUX COMPETENCES TERMINALES

C T *	Compétences et savoir-faire géographiques	Socle du 1er degré	Niveau de maîtrise du 2ème degré :entretenir le socle du 1er degré + :	Considérations méthodologiques	Compétences terminales : entretenir les niveaux antérieurs + :
O B S E R V E R	<p>Lire un paysage :</p> <ul style="list-style-type: none"> • sur le terrain ; • à partir de vues au sol et de vues aériennes obliques. <p>Lire un espace :</p> <ul style="list-style-type: none"> • à partir de vues aériennes verticales. 	<ul style="list-style-type: none"> • Décrire et analyser, à partir des différents plans, les éléments observables. • Qualifier globalement le paysage en le reliant à un type d'espace. • Passer du paysage, "morceau d'espace", à l'espace. 	<ul style="list-style-type: none"> • A l'aide ou à partir d'un paysage, rechercher et sélectionner des éléments pertinents pour expliquer un phénomène géographique ou l'organisation de l'espace : ◊ établir des relations entre les éléments observables du paysage ; ◊ établir des relations entre des éléments observables et d'autres éléments sélectionnés en consultant diverses sources d'information (autres paysages, textes, cartes, graphiques, statistiques, ...). 	<p>Le principal objectif au 2ème degré consiste, pour un cas concret, à mettre en place, sur la base des éléments mis à disposition, une explication vraisemblable.</p> <p>La confrontation de toutes ces relations et le dégagement de celles qui ont réellement valeur explicative ne constituent pas un socle au 2ème degré.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Interpréter un paysage : ◊ à partir des éléments disponibles, donner l'explication la plus vraisemblable en mettant en oeuvre les règles d'une démarche scientifique. <ul style="list-style-type: none"> • Décrire l'espace : ◊ identifier les grands ensembles d'affectation du sol ; ◊ établir des relations entre des éléments observables et d'autres éléments sélectionnés en consultant diverses sources d'information <p><i>La description d'une vue verticale n'implique pas de recourir à l'utilisation de la carte topographique.</i></p>

CT : compétence transversale

Enseignement Technique de Qualification -Tableau de progression des apprentissages (savoir-faire et compétences) - p.1

C T *	Compétences et savoir-faire géographiques	Socle du 1er degré	Niveau de maîtrise du 2ème degré : entretenir le socle du 1er degré + :	Considérations méthodologiques	Compétences terminales entretenir les niveaux antérieurs + :
S' I N F O R M E R E T T R A I T E R L' I N F O R M A T I O N	<p>Utiliser l'atlas.</p> <p>Lire un plan, une carte.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Déterminer l'objet de la recherche. • Choisir, parmi les trois outils de recherche (signet, index et table des matières), le plus pertinent. • Situer et localiser les faits, les phénomènes. • Orienter un plan, une carte. • Situer les éléments à l'aide du quadrillage alphanumérique. • Localiser les éléments par rapport à d'autres. • Utiliser titre, légendes et échelles pour extraire des informations 	<ul style="list-style-type: none"> • Lire la latitude et la longitude d'un lieu sur une carte. • Situer les éléments à partir de la latitude et de la longitude. 	<p>Le recours aux coordonnées géographiques n'a de sens que dans un contexte de repérage : leur enseignement ne constitue pas une finalité.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Décomposer l'objet d'une recherche nécessitant l'emploi de plusieurs cartes. • Hiérarchiser les différentes étapes d'une recherche • Résoudre des problèmes de distance et de décalage horaire, à l'aide des coordonnées géographiques.

* CT : compétence transversale

Enseignement Technique de Qualification - Tableau de progression des apprentissages (savoir-faire et compétences) - p. 2

C T *	Compétences et savoir-faire géographiques	Socle du 1er degré	Niveau de maîtrise du 2ème degré : entretenir le socle du 1er degré + :	Considérations méthodologiques	Compétences terminales : entretenir les niveaux antérieurs + :
S' I N F O R M E R E T T R A I T E R L' I N F O R M A T I O N	<p>Lire un graphique complexe (à plus de deux variables) :</p> <ul style="list-style-type: none"> • un diagramme ombrothermique ; • une pyramide des âges ; • d'autres graphiques. <p>Lire d'autres représentations graphiques.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Lire des modèles simples d'organisation spatiale. 	<ul style="list-style-type: none"> • Dégager des éléments qui caractérisent un climat (périodes chaudes, froides, sèches, amplitudes thermique, ...) en vue d'expliquer certaines caractéristiques du paysage préalablement observées. 	<p>Faire découvrir que la superposition de deux graphiques, selon certaines règles de construction, permet de dégager d'autres informations.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Lire et interpréter un diagramme en barres cumulées. • Lire une représentation modélisée (en plan horizontal et en plan vertical). • Lire un modèle complexe d'organisation spatiale.

* CT : compétence transversale

Enseignement Technique de Qualification - Tableau de progression des apprentissages (savoir-faire et compétences) - p. 4

C T *	Compétences et savoir-faire géographiques	Socle du 1er degré	Niveau de maîtrise du 2ème degré : entretenir le socle du 1er degré + :	Considérations méthodologiques	Compétences terminales entretenir les niveaux antérieurs + :
S' I N F O R M E R E T T R A I T E R L' I N F O R M A T I O N	Lire des données chiffrées	<ul style="list-style-type: none"> • Identifier les informations : variables, unités, entités spatiales de référence, ... • Déterminer le type de statistiques : comparaison, évolution, répartition. 			<ul style="list-style-type: none"> • Opérer des calculs simples (taux, pourcentages, indices, ...) pour extraire des informations significatives • Interpréter les données • <i>Le professeur veillera à valider régulièrement les sources d'information utilisées, mais cette compétence ne peut pas donner lieu à évaluation certificative.</i>

*CT : compétence transversale

Enseignement Technique de Qualification - Tableau de progression des apprentissages (savoir-faire et compétences)- p. 5

CT*	Compétences et savoir-faire géographiques	Socle du 1er degré	Niveau de maîtrise du 2ème degré : entretenir le socle du 1er degré + :	Considérations méthodologiques	Compétences terminales entretenir les niveaux antérieurs + :
C O M M U N I Q U E R	<p>Construire un graphique simple</p> <p>Construire un graphique complexe</p>	<p>A partir d'un tableau de données (deux variables - deux séries de données) :</p> <ul style="list-style-type: none"> • choisir, parmi les cinq possibilités, le type de graphique à construire ; • construire un graphique : <ul style="list-style-type: none"> ◇ cartésien ; ◇ en bâtons ; ◇ en histogrammes ; ◇ en bandelettes ; • présenter le graphique en dégagant les éléments essentiels (tendances, écarts, évolution, ...). 			<p><i>La construction d'un profil topographique <u>ne peut constituer</u> une compétence terminale en raison de la dotation horaire minimale accordée au cours dans le réseau de la CF.</i></p> <p><i>La construction d'un diagramme ombrothermique et d'une pyramide des âges <u>ne peut constituer</u> une compétence terminale en raison de la dotation horaire minimale accordée au cours dans le réseau de la CF</i></p>

* CT : compétence transversale

Enseignement Technique de Qualification - Tableau de progression des apprentissages (savoir-faire et compétences) - p. 6

C T *	Compétences et savoir-faire géographiques	Socle du 1er degré	Niveau de maîtrise du 2ème degré : entretenir le socle du 1er degré + :	Considérations méthodologiques	Compétences terminales : entretenir les niveaux antérieurs + :
C O M M U N I Q U E R	Schématiser : <ul style="list-style-type: none"> • une carte ; • une photo aérienne verticale Transcrire des informations		<ul style="list-style-type: none"> • Construire une carte simplifiée • Mettre en évidence des relations en superposant des cartes simplifiées • Structurer sous forme de texte des informations provenant de différentes sources (cartographique, photographique, graphique, ...). 		<ul style="list-style-type: none"> • Construire une carte schématique de synthèse. • Schématiser l'occupation des sols d'un espace. • Présenter une situation-problème sous forme d'organigramme.

* CT : compétence transversale

Enseignement Technique de Qualification - Tableau de progression des apprentissages (savoir-faire et compétences) - p. 7

PLANIFICATION DES ACTIVITES EN CINQUIEME ANNEE

1. TROIS THEMES OBLIGATOIRES *:

- **Thème 1 : Les forêts tropicales humides sacrifiées ?**
Etude d'un cas au choix (Amazonie, Indonésie, Thaïlande, Birmanie, Gabon, ...) et problématique générale.
- **Thème 2A : Quelles réponses la science et les sociétés peuvent-elles apporter aujourd'hui aux risques naturels majeurs ?**
Au choix : les cyclones tropicaux, les inondations, les séismes.

Ou **Thème 2B : Activités humaines et réchauffement de la planète.**
- **Thème 3 : « Je voudrais visiter... »**
Au choix : un pays, une région ou une ville à l'étranger.

* L'ordre des thèmes est laissé à l'appréciation du professeur.
Pour chaque thème : 5 à 7 périodes.

2. MOMENTS D'ACTUALITE, ASPECTS GEOGRAPHIQUES :

4 périodes à répartir au mieux au cours de l'année scolaire, selon une ventilation laissée à l'appréciation du professeur.

<p>Thème 1* : Les forêts tropicales humides sacrifiées ? Etude d'un cas (Amazonie, Indonésie, Thaïlande, Birmanie, Gabon, ...) et problématique générale.</p>

Considérations générales

L'objectif principal du thème est de :

- **montrer que la forêt tropicale humide, dernière forêt « naturelle » importante avec la taïga et la forêt canadienne, est menacée de disparition par une exploitation non contrôlée ;**
- **analyser les multiples causes et conséquences de cette déforestation ;**
- **faire prendre conscience par les élèves que la sauvegarde de la forêt exige le respect des principes élémentaires du développement durable.**

Considérations méthodologiques

a) L'acquisition de compétences demeure l'objectif majeur. Les compétences prioritaires à développer dans ce thème sont :

- corréler les informations fournies par différents types de documents (texte, carte, image, graphique), notamment pour mettre en évidence la richesse mais aussi la fragilité de l'écosystème ;
- construire ou compléter un organigramme ;
- réaliser une carte schématique simple.

b) Les savoir-faire suivants seront mis en place ou mobilisés :

- lire différents types d'images : vue au sol, vue aérienne verticale, image satellitaire (simple décodage avec une grille de lecture fournie ; hors certification) ;
- lire une carte thématique.

c) Le thème visera également à développer l'esprit critique vis-à-vis de certaines opérations plus médiatiques que scientifiques (reforestations pour créer des puits de carbone).

d) Le thème exige d'utiliser un vocabulaire scientifique adapté à la problématique, mais aussi au niveau de maîtrise de la langue française de la classe.

e) Les contenus notionnels du thème (voir page suivante) seront construits selon la démarche systémique commune à tous les cours de géographie (voir ellipse de base du réseau conceptuel, page 15).

Durée prévue pour le thème : 5 à 7 périodes

* L'ordre des thèmes est laissé à l'appréciation du professeur

Contenus notionnels :

- Extension de la forêt tropicale humide – comparaison avec les autres grands ensembles forestiers – localisation des principales zones menacées de déforestation ;
- Caractéristiques du «milieu » (aspect général, espèces végétales représentatives, éléments faunistiques, atouts et contraintes, fragilité) en relation avec les conditions climatiques et édaphiques ;
- Pour le cas étudié :
 - rythme actuel de la déforestation (valeurs absolue et relative) ;
 - principales causes : - exploitation non durable des ressources en bois ;
 - fronts pionniers agricoles planifiés (grandes plantations, élevages extensifs) ou spontanés (paysans sans terres) ;
 - conséquences socio-économiques à différentes échelles : populations locales, Etat, multinationales, producteurs et consommateurs étrangers ;
 - conséquences écologiques : - modifications de l'écosystème local ;
 - influences éventuelles sur les autres écosystèmes (par exemple, pour les régions tempérées).
- Généralisation de la problématique : - comparaison sommaire avec d'autres cas ;
 - principes élémentaires du développement durable de la forêt tropicale humide ;
 - efficacité de certaines opérations de reboisement.

**Thème 2A* : Quelles réponses la science et les sociétés peuvent-elles apporter aujourd'hui aux risques naturels majeurs ?
Au choix : les cyclones tropicaux, les inondations, les séismes.**

Considérations générales

L'objectif principal du thème est de montrer que :

- **la science peut aujourd'hui déterminer les zones à risques et avancer des explications ou des hypothèses cohérentes sur l'origine et les mécanismes des catastrophes naturelles ;**
- **la science progresse dans leur prévision mais le degré de fiabilité reste cependant limité et variable suivant le type de phénomène ;**
- **le nombre de victimes dépend en premier lieu du nombre d'habitants de la zone sinistrée ;**
- **les sociétés humaines peuvent aussi, par la pression qu'elles exercent sur les milieux ou par insouciance et négligence, aggraver certaines situations ;**
- **les sociétés, suivant leur niveau de développement, sont très inégalitaires devant les catastrophes naturelles, tant au niveau de la prévention que de la gestion des dégâts.**

Considérations méthodologiques

a) L'acquisition de compétences demeure l'objectif majeur.

La compétence prioritaire à développer dans ce thème est de combiner, confronter les informations fournies par différents documents (cartes thématiques, données chiffrées, textes, ...) en vue d'expliquer la répartition géographique des catastrophes naturelles.

À cet effet, le professeur veillera à privilégier l'approche cartographique et le travail concret de l'élève plutôt que de faire acquérir des savoirs pointus du domaine scientifique (géologie, météorologie, hydrologie).

Les zones à risques seront systématiquement localisées sur un planisphère.

b) Les savoir-faire suivants seront prioritairement mis en œuvre :

- rechercher à l'aide des différentes entrées de l'atlas, les cartes relatives à la problématique choisie ;
- lire une carte thématique ;
- établir des corrélations simples entre cartes thématiques ;
- développer l'esprit critique vis-à-vis des informations véhiculées par les médias.

c) Le professeur veillera à intégrer la construction des savoirs et la mise en œuvre des savoir-faire dans une problématique qui a du sens pour l'élève, définie à partir d'un document d'actualité, d'une vidéocassette,

Les contenus notionnels de la problématique choisie (voir page suivante) seront construits selon la démarche systémique commune à tous les cours de géographie (voir ellipse de base du réseau conceptuel, page 15)

Durée prévue pour le thème : 5 à 7 périodes

* Le thème est proposé au choix avec le thème 2B. L'ordre des thèmes est laissé à l'appréciation du professeur.

Contenus notionnels :

1. les cyclones tropicaux :

- la nature du phénomène et les dégâts occasionnés – comparaison avec une tempête de la zone tempérée ;
- la localisation : les zones à risques, les trajectoires ;
- la périodicité (comparaison entre l'hémisphère N et l'hémisphère S) avec les conséquences «économiques (récoltes, tourisme, ...) ;
- les mécanismes de développement et de disparition ;
- les prévisions (à l'aide des observations satellitaires) et les mesures de prévention.

2. les inondations :

- la nature du phénomène et les dégâts occasionnés ;
- les origines diverses des inondations : pluies « accidentelles », pluies saisonnières très abondantes, tempête littorale, rupture de barrage, ... ;
- la localisation : distinction entre les zones d'inondations récurrentes et les zones d'inondations accidentelles ;
- facteurs anthropiques aggravants : déforestation, remembrement agricole, surveillance et entretien défectueux des voies hydrauliques, construction dans les zones inondables, ... ;
- prévisions (à l'aide des satellites météorologiques) et mesures de prévention.

3. les séismes :

- la nature du phénomène, ses « mesures » et les dégâts occasionnés ;
- la localisation : les zones à risques – coïncidence avec les zones volcaniques et certains éléments oro-hydrographiques (chaînes de montagnes et fosses marines) ;
- hypothèses d'explications (éléments simples de la tectonique des plaques) et mécanismes élémentaires ;
- prévisions (réseau mondial d'observatoires sismiques) et mesures de prévention (constructions parasismiques et éducation).

Thème 2B* : Activités humaines et réchauffement de la planète

Considérations générales

Les élèves sont régulièrement confrontés à la diffusion d'images et de propos alarmistes sur le réchauffement de la Terre, lié à l'effet de serre.

La réalité du phénomène est-elle établie ?

Ses causes et ses conséquences sont-elles bien cernées ?

Quelles mesures les sociétés, les Etats préconisent-ils pour limiter ce phénomène ?

Ce sont les questionnements majeurs auxquels le thème s'efforcera de répondre.

Considérations méthodologiques

a) La complexité du thème demande une analyse fractionnée, mais simple, qui peut être abordée en quatre volets, sans ordre préférentiel :

- déterminer la réalité du réchauffement, en replaçant les observations à différentes échelles de temps ;
- déterminer si les activités humaines en sont seules responsables ;
- rechercher les principales conséquences prévisibles à différentes échelles spatiales ;
- comparer les choix politiques des Etats, ou ensembles d'Etats, pour limiter l'effet de serre.

b) Chaque volet se limitera à l'étude des éléments essentiels nécessaires pour répondre à la problématique. Une synthèse sera construite avec les élèves.

c) Le thème nécessite une grande prudence au niveau du vocabulaire scientifique utilisé.

d) Savoir-faire et compétences à privilégier dans ce thème :

- lire un graphique (simple ou complexe) et une représentation schématique ;
- analyser et corréler des cartes thématiques ;
- développer un esprit critique vis-à-vis des messages pseudo-scientifiques.

e) Le professeur veillera à intégrer la construction des savoirs et la mise en œuvre des savoir-faire dans une problématique qui a du sens pour l'élève, définie à partir d'un document d'actualité, d'une vidéocassette, ...

Les contenus notionnels de la problématique (voir page suivante) seront construits selon la démarche systémique commune à tous les cours de géographie (voir ellipse de base du réseau conceptuel, page 15)

Durée prévue pour le thème : 5 à 7 périodes

* Le thème est proposé au choix avec le thème 2A. L'ordre des thèmes est laissé à l'appréciation du professeur.

Contenus notionnels :

- réalité scientifique du réchauffement de la planète aux échelles historique et géologique ;
- contribution des sociétés au réchauffement de la Terre :
 - bilan radiatif (simple) et effet de serre naturel ;
 - bilan radiatif modifié et effet de serre anthropique ;
 - gaz à effet de serre ;
- conséquences probables du réchauffement de la Terre :
 - fonte des glaces polaires et élévation du niveau des océans et des mers ;
 - modification de la répartition des climats à la surface de la Terre ;
- mesures de prévention : - choix politiques des Etats ou ensembles d'Etats ;
 - éducation.

Thème 3* : « Je voudrais visiter ... »

Au choix : un pays, une région ou une ville à l'étranger.

Considérations générales

L'objectif principal du thème est de développer un projet de voyage individuel ou collectif pour la classe, en vue d'acquérir la maîtrise des différentes étapes et démarches nécessaires à sa réalisation.

Ce projet, excursion d'un jour ou séjour, peut rester fictif ou, mieux, déboucher sur une réalisation concrète.

Sur le plan personnel et humain, le thème devrait favoriser :

- la collaboration, la négociation, la persuasion dans le cas d'un projet pour la classe ;
 - l'autonomie(guidée) des élèves et la présentation du projet (motivation, cohérence, faisabilité, ...) dans le cas d'un projet individuel ou en groupe restreint.
- Il est souhaitable que cette présentation – en tout ou en partie – se fasse oralement.

Considérations méthodologiques

a) L'acquisition de compétences demeure l'objectif majeur. Les compétences prioritaires à développer dans ce thème sont :

- rechercher des informations à différentes sources (catalogues, internet, agences de voyages, ...);
- trier, confronter, sélectionner des informations ;
- compléter éventuellement les informations par des contacts personnalisés (téléphone, lettres, ...);
- établir un programme et un budget ; organiser les déplacements ;
- lire une carte routière, une carte touristique, un annuaire, un catalogue ;
- résoudre des problèmes de distances et de distances-temps.

b) Le thème permettra aussi de développer l'esprit critique de l'élève vis-à-vis des offres commerciales.

c) Il est souhaitable que ce thème soit abordé en interdisciplinarité (cours de français, d'histoire, de mathématique, ...)

d) Les contenus notionnels du projet (voir page suivante) seront construits selon la démarche systémique commune à tous les cours de géographie (voir ellipse de base du réseau conceptuel, page 15)

Durée prévue pour le thème : 5 à 7 périodes

*** Si l'ordre des thèmes reste à l'appréciation du professeur, il est évident que le projet doit être abordé suffisamment tôt dans l'année scolaire pour donner aux élèves le temps nécessaire à la collecte des informations et à la finalisation du travail.**

Le professeur veillera à assurer une guidance régulière du projet au cours de l'année scolaire.

Contenus notionnels :

- localisation de la destination et le tracé des itinéraires à différentes échelles (planisphère, cartes régionales, plans de ville, ...);
- inventaire des principales ressources paysagères, historiques, folkloriques, ...de la destination;
- décalage horaire éventuel ;
- conditions climatiques du lieu au moment du voyage ;
- voies et moyens de transport pour se rendre au lieu de séjour et circuler sur place (métro, lignes régulières de transport en commun). Durée du (ou des) trajet(s).
- mœurs, coutumes, habitudes alimentaires, niveau de vie, ... du pays.

PLANIFICATION DES ACTIVITES EN SIXIEME ANNEE

1. TROIS THEMES OBLIGATOIRES * parmi :

- **Thème 4 : La Belgique, terre d'accueil ?**
- **Thème 5 : Trouver un emploi dans ma région ?**
- **Thème 6 : La production d'électricité dans L'union européenne :
sortir du nucléaire ?**
- **Thème 7 : « Au supermarché du Monde », les enjeux de la consommation.**

*** L'ordre des thèmes est laissé à l'appréciation du professeur.
Pour chaque thème : 5 à 7 périodes.**

2. MOMENTS D'ACTUALITE, ASPECTS GEOGRAPHIQUES :

4 périodes à répartir au mieux au cours de l'année scolaire, selon une ventilation laissée à l'appréciation du professeur.

Thème 4* : La Belgique, terre d'accueil ?

Considérations générales

Le problème de l'immigration fait depuis quelques années régulièrement la une des médias européens. Si les causes des flux migratoires sont relativement faciles à cerner, la ou les réponses à y apporter font débat entre les membres de l'Union européenne, partagés entre la recherche d'une solution commune et le souci de préserver leurs prérogatives nationales dans ce domaine face aux pressions d'une partie de leur population.

L'objectif principal du thème est de permettre à l'élève de comprendre que la politique de la Belgique en matière d'accueil des étrangers reste avant tout liée à des préoccupations économiques, même si elle présente également des aspects humanitaires.

L'élève devra également comprendre que cette politique ne peut plus être développée de façon totalement indépendante, mais qu'elle doit nécessairement s'intégrer dans une approche plus large, notamment au niveau de l'Union européenne, dont les modalités se mettent en place de façon assez laborieuse.

Corollairement le thème permettra de déterminer si le problème de l'immigration se pose avec la même acuité dans toutes les régions belges, en fonction de l'origine et du nombre des entrants potentiels.

L'élève sera amené à dépasser le caractère parfois polémique du débat pour :

- rechercher si le problème de l'immigration est spécifique à la Belgique ;
- s'interroger sur les conséquences socio-économiques et démographiques de l'accueil des populations immigrées ;

Considérations méthodologiques

a) La compétence prioritaire à développer dans ce thème est de combiner, confronter les informations fournies par différents types de documents (textes contradictoires, données statistiques et leurs traductions graphiques ou cartographiques) en vue de répondre à la problématique.

Pour y parvenir l'élève devra notamment développer les savoir-faire suivants :

- lire et corrélérer des cartes thématiques, notamment celles relatives à la répartition des étrangers en Belgique, en valeurs absolue et relative ;
- lire et interpréter des données chiffrées (ou leur traduction graphique) sur l'origine des étrangers en Belgique et leur part relative dans la population à différentes dates et à différentes échelles spatiales (pays, Région, région géographique, entité communale) ;
- confronter le nombre et la part relative des étrangers dans les pays de l'Ue ;
- rechercher à différentes sources les secteurs d'emploi affectés par une pénurie de main-d'œuvre en Belgique ;
- réaliser une carte schématique des étrangers en Belgique.

* L'ordre des thèmes est laissé à l'appréciation du professeur

b) Le professeur veillera à :

- privilégier les approches qui rencontrent les représentations mentales des élèves et les situations concrètes de leurs espaces vécus / perçus ;
- garder les aspects spatiaux au cœur de la problématique en essayant d'établir une collaboration avec les collègues des autres disciplines concernées pour développer les aspects historiques, éthiques et sociaux de la problématique ;
- développer un esprit critique (objectivité des sources, éthique des raisonnements) et d'ouverture à la multiculturalité.

c) Les contenus notionnels du thème (voir ci-dessous) seront construits selon la démarche systémique commune à tous les cours de géographie (voir ellipse e base du réseau conceptuel, page 15).

Durée prévue pour le thème : 5 à 7 périodes

Contenus notionnels :

- la notion d'étranger et les différents statuts y associés (migrant économique, réfugié politique, ...) ;
- les flux migratoires et la terminologie y associée ;
- les principaux foyers de population étrangère en Belgique avec la dynamique de leur développement et les traces de multiculturalité dans les paysages ;
- les Régions belges et, si nécessaire, les grands axes de leur politique en matière d'accueil des étrangers ;
- paramètres socio-économiques de la problématique : population active, pénurie de main-d'œuvre dans certaines branches d'activités, taux de chômage, sécurité sociale, allocations sociales, ... ;
- les principaux foyers actuels d'émigration et d'immigration dans le Monde ;
- les pays membres de l'Union européenne et les grands axes de leur politique en matière d'accueil des étrangers.

Thème 5* : Trouver un emploi dans ma région ?

Considérations générales

L'objectif principal du thème est de cerner les possibilités d'emplois dans la région, avec leur évolution quantitative et qualitative.

Cet inventaire prendra tout son sens :

- en confrontant le dynamisme économique de la région à d'autres régions belges ou transfrontalières ;
- en analysant la répartition spatiale des grandes branches d'activités, notamment celles en relation avec la formation des élèves, en Belgique et/ou les régions limitrophes.

Corollairement le thème pourra guider l'élève à appréhender les principales démarches à effectuer pour trouver un emploi et à identifier les organismes liés au monde du travail.

Considérations méthodologiques

a) L'acquisition de compétences demeure l'objectif majeur. Outre les compétences transversales indispensables qui devraient faire l'objet d'une collaboration avec les collègues d'autres disciplines, l'accent sera mis sur certains savoir-faire :

- rechercher des informations à différentes sources ;
- trier, confronter, sélectionner des informations ;
- analyser des données chiffrées ou leur représentation graphique ;
- lire une carte thématique.

b) Le thème est très ouvert. Il conviendra donc de :

- privilégier l'analyse géographique qui ne peut être occultée par les aspects sociaux dont le développement devrait plutôt faire appel à une démarche pluridisciplinaire ;
- adapter le contenu des recherches aux orientations de la formation des élèves (éviter un travail de lecture exhaustive de toutes les branches d'activités).

c) Les contenus notionnels du thème (voir page suivante) seront construits selon la démarche systémique commune à tous les cours de géographie (voir ellipse de base du réseau conceptuel, page 15).

Durée prévue pour le thème : 5 à 7 périodes

* L'ordre des thèmes est laissé à l'appréciation du professeur

Contenus notionnels :

- Les secteurs économiques et les grandes branches d'activités ;
- La répartition des activités à différentes échelles spatiales (Belgique, Régions, régions géographiques et zones transfrontalières) ainsi que leurs mutations ;
- Les indicateurs économiques généraux: population active, taux d'activité, taux de chômage, ...);
- Les indicateurs économiques sectoriels : évolution de l'emploi et niveaux de qualification dans les branches d'activités liées à la formation des élèves ;
- Les organismes liés au monde du travail : ONEM, FOREM, ORBEM, agences d'intérim, chambres du commerce, syndicats,

Thème 6* : La production d'électricité dans l'Union européenne : sortir du nucléaire ?

Considérations générales

Au cours des dernières décennies, les pays de l'Union européenne ont fait des choix énergétiques basés essentiellement sur des critères économiques. De ce fait, pour limiter leur dépendance vis-à-vis des producteurs de pétrole, ils ont opté, à des degrés divers, pour l'énergie nucléaire.

Les préoccupations environnementales plus récentes ont depuis quelques années entraîné une remise en cause de ce choix et fait émerger le recours à des énergies alternatives, notamment les énergies renouvelables.

Le thème s'efforcera d'analyser la pertinence des nouvelles options actuellement proposées par le monde industriel, les pouvoirs et les mouvements politiques.

Toutefois la complexité de la problématique impose de se limiter à :

- l'analyse des avantages et des inconvénients de l'énergie nucléaire ;
- l'analyse des avantages et des inconvénients d'une seule énergie renouvelable.

L'analyse sera axée sur le cas de la Belgique, tout en montrant brièvement :

- les implications de son intégration dans le réseau européen ;
- le rôle des facteurs physiques (climat, ressources naturelles) et humains dans le choix opéré par les autres membres de l'Union européenne.

Considérations méthodologiques

a) La compétence prioritaire est de pouvoir se forger une opinion argumentée sur un problème de société. Pour y parvenir, l'élève devra pouvoir :

- rechercher des informations à différentes sources ;
- trier, confronter, sélectionner des informations ;
- lire des schémas simples des domaines technique et scientifique ;
- lire des cartes thématiques, notamment des cartes de réseaux ;
- lire et interpréter des données chiffrées ou leur représentation graphique.

b) Les aspects techniques de la production électrique seront strictement limités aux éléments indispensables à la problématique (explications schématiques simples).

c) Le thème, qui aborde un véritable choix de société, se prête particulièrement à une analyse contradictoire des arguments objectifs (par opposition aux arguments affectifs) développés par les partisans et les détracteurs du nucléaire. Le professeur évitera un exposé technique magistral et optera plutôt pour un débat dont il s'efforcera d'être l'animateur et le modérateur.

d) Les contenus notionnels du thème (voir page suivante) seront construits selon la démarche systémique commune à tous les cours de géographie (voir ellipse du réseau conceptuel, page 15).

Durée prévue pour le thème : 5 à 7 périodes

* L'ordre des thèmes est laissé à l'appréciation du professeur.

Contenus notionnels :

- principe général de la production électrique; notions d'énergie primaire, d'énergie fossile et d'énergie renouvelable ;
- schéma général d'une centrale nucléaire ;
- localisation des centrales nucléaires en Belgique ;
- la part du nucléaire dans la production électrique des pays membres de l'Union européenne, en relation avec les conditions et ressources «naturelles », et les facteurs humains ;
- les avantages et les inconvénients de l'énergie nucléaire ;
- les avantages et les inconvénients d'une énergie renouvelable ;
- le réseau de distribution électrique en Belgique et son intégration dans le réseau européen.

Thème 7* : « Au supermarché du Monde », les enjeux de la consommation

Considérations générales

L'objectif principal du thème est de faire prendre conscience que l'achat d'un produit de consommation courante a, mondialisation aidant, des répercussions environnementales, économiques et sociales, à des échelles spatiales beaucoup plus vastes.

Il s'agit donc d'évaluer les enjeux de la consommation de quelques produits : vêtements, chaussures, matériel audio-visuel, articles de sport, produits alimentaires, ...et de clarifier les critères de choix pris en compte lors de l'achat afin d'en faire un acte « responsable ».

Considérations méthodologiques

a) L'acquisition de compétences demeure l'objectif majeur. Outre les compétences transversales indispensables qui devraient faire l'objet d'une collaboration avec les collègues d'autres disciplines, l'accent sera mis sur certains savoir-faire :

- rechercher des informations à différentes sources ;
- trier, confronter, sélectionner des informations ;
- lire et confronter des cartes thématiques (cartes de flux, des délocalisations, des zones franches, ...);
- utiliser à bon escient la terminologie (éléments essentiels) des sciences économiques ;

b) Le thème est très ouvert. Il conviendra donc de :

- privilégier les dimensions géographiques de la problématique : carte de flux, spécificités des zones franches, exode rural et métropolisation des pays du Tiers Monde, Nouveaux Pays Industrialisés ;
- limiter l'étude à quelques produits « représentatifs », choisis en fonction des motivations de la classe.

c) Une piste intéressante serait d'établir pour les produits retenus :

- un tableau multicritères (environnement, santé, éthique, impacts économiques et sociaux d'ici et d'ailleurs, développement durable ;
- une carte mondiale schématique de synthèse.

d) Les contenus notionnels du thème (voir page suivante) seront construits selon la démarche systémique commune à tous les cours de géographie (voir ellipse de base du réseau conceptuel, page 15).

Durée prévue pour le thème : 5 à 7 périodes

* L'ordre des thèmes est laissé à l'appréciation du professeur

Contenus notionnels :

- les systèmes économiques et sociaux de la production et de la distribution (lois du marché, offre et demande, coûts des intrants et des produits finis, biens primaires et produits manufacturés, libéralisme, rôle de l'Etat, ...) ;
- la mondialisation et ses conséquences économiques, sociales et éthiques : le processus, les acteurs (OMC, les multinationales, ...), la division internationale du travail, la sous-traitance, les mutations des rapports «Nord-Sud », les Droits de l'Homme et le travail des enfants, l'émergence de nouvelles valeurs sociétales dans le Tiers-Monde, ... ;
- notion et indicateurs de sous-développement ; stratégies de développement pour le Tiers Monde.
- les effets géographiques de la mondialisation : intensification et nouvelle répartition des échanges commerciaux (flux de biens), délocalisations industrielles (flux de capitaux), zones franches, exode rural et métropolisation du Tiers-Monde, NPI (Nouveaux Pays Industrialisés) ... ;
- alternatives : développement durable, gestion saine de l'environnement, commerce équitable... .

Bibliographie

A) Ouvrages pédagogiques

B-M. BARTH, *Le savoir en construction*, Paris, Retz, 1993

B-M. BARTH, *L'apprentissage de l'abstraction*, Paris, Retz, 1987

O. BELBEOCH - C. LOUDENOT - N. du SAUSSOIS, *Vivre l'espace-construire le temps*, Paris, Magnard, 1994

G. de CEXXHI, *Aider les élèves à apprendre*, Paris, Hachette Education, 1994

CRDP de Picardie, *Enseigner la géographie du collège au Lycée*, Amiens, 3-6 juin 1991

P. DESPLANQUES [sous la direction de], *La géographie en collège et en lycée*, Paris, Hachette Education, 1994

A. GIORDAN, *Apprendre !*, Paris, Belin, 1998

A. GIORDAN, G. de VECCHI, *Les origines du savoir*, Paris, Delachaux et Niestlé, 1980

P. GIOLITTO, *Enseigner la géographie à l'école*, Paris, Hachette Education, 1992

G. HUGONIE, *Pratiquer la géographie au collège*, Paris, A. Colin, 1992

G. HUGONIE, *Clés pour l'enseignement de la Géographie*, CRDP Versailles, 1995

A. LE ROUX, *Enseigner la géographie au collège*, Paris, PUF, 1995

M. MASSON, *Vous avez dit des géographies?*, Paris, A. Colin, 1994

B. MERENNE-SCHOUMAKER, *Didactique de la géographie*, Paris, Nathan Pédagogie, 1994

B) Manuels scolaires et dictionnaires géographiques

- A. BADOWER (sous la direction de), *Géographie 2^{de}*, Paris, Hatier, 1996
- A. BADOWER (sous la direction de), *Géographie Terminales L-ES-S*, Paris, Hatier, 1995
- P. BAUD - S. BOURGEAT - C. BRAS, *Dictionnaire de géographie*, Paris, Hatier, 1995
- Chr. BOUVET (sous la direction de), *Géographie 1^{ère}*, Paris, Hachette Education, 1997
- Chr. BOUVET (sous la direction de), *Géographie-Terminales*, Hachette Education, 1995
- R. BRUNET, *Les mots de la géographie: dictionnaire critique*, Montpellier, Reclus, 1993
- A. CIATONNI (sous la direction de), *Géographie 2^{de}*, Paris, Hatier, 2001
- H. DUPUIS, *Les océans*, Paris, Hatier-Rageot, 1992
- F. DURAND-DASTES, *Les eaux douces*, Paris, Hatier-Rageot, 1993
- A. GAUTHIER (sous la direction de), *L'espace mondial - Terminales*, Rosny, Bréal, 1998
- M. HAGNERELLE (sous la direction de), *L'organisation de l'espace mondial*, Paris, Magnard, 1995
- M. HAGNERELLE (sous la direction de), *Comprendre la Terre notre planète*, Paris, Magnard, 1993
- R. KNAFOU (sous la direction de), *L'organisation de l'espace mondial - Terminales*, Paris, Belin, 1995
- E. MERENNE, *Dictionnaire des termes géographiques*, Bruxelles, Fégépro, 1981
- J-R. PITTE (sous la direction de), *L'espace mondial - Terminales*, Paris, Nathan, 1998
- J-R. PITTE (sous la direction de), *Les Hommes et la Terre-géographie 2^{de}*, Paris, Nathan, 1996

C) Ouvrages scientifiques et didactiques

- AGCD, *S'interroger sur le sous-développement - des cartes pour comprendre*, LMG -Ulg, 1996
- R. D'ANGIO - J. MAUDUY, *Les rivages asiatiques du Pacifique*, coll. Prépas, Paris, A. COLIN, 1997
- Fr. AUDIGIER [sous la direction de], *Construction de l'espace géographique*, Paris, INRP, 1995
- G. BACCONIER, *L'espace Asie-Pacifique en fiche*, coll. Comprendre et intégrer, Rosny, Bréal, 1998
- N. BADIA-LLOVERAS, *Le Tiers Monde*, coll. Prépas, Paris, A. COLIN, 1997
- M. BARBE - L. BOSSON, *Quelques concepts économiques utiles aux géographes - tome 1*, coll. GEO, n° 32, Fégépro, 1992
- M. BARBE, *Le commerce international, Concepts économiques utiles aux géographes - tome 2*, coll. GEO n° 45-46, Fégépro, 1999
- M. BARBE, *Les espaces touristiques (littoral et montagne)*, coll. GEO n° 50, série Compétences 2001, Fégépro 2001
- M. BATTIAU, *L'industrie - Définition et répartition mondiale*, coll. Campus, SEDES, 1998
- J-F. BEAUX -A. MAMECIER, *La planète Terre*, coll. Repères pratiques Nathan, Paris, NATHAN, 1994
- J. BECKERS, Y. DEMEUSE, E. MERENNE, B. MERENNE-SCOUMAKER, P. STEGEN, *Multi-cité - Le jeu du développement urbain*, coll. GEO, n°41, 1997
- D. BELAYEW (et collaborateurs du CEFOGEO), *Le territoire rural*,
- tome1, coll. GEO, n° 37, Fégépro, 1995
- tome 2, coll. GEO, n° 42, Fégépro, 1997
- D. BELAYEW, *Une lecture géographique de la Côte d'Ivoire*, coll. GEO n°48, série Compétences 2001, Fégépro 2000
- L. BOSSON - J. DONNAY, *Le gaz naturel, une énergie saine*, A.R.G.B., 1988
- R. BRUNET, *Géographie Universelle*, Montpellier, Reclus
- L. CARROUE, *L'Union européenne - De l'Union européenne à l'Europe occidentale*, coll. Prépas, Paris, A. COLIN, 1998

- L. CARROUE, *L'Afrique du Nord et le Proche-Orient*, Paris, Nathan Université, 1996
- R. DAJOZ, *Précis d'écologie*, Gauthier-Villars, 1982
- J. DEMANGEOT, *Les milieux "naturels" du globe*, coll. U, Paris, A. COLIN, 1998
- G. DENIES, *Le pôle européen de développement*, coll. GEO n° 49, série Compérences 2001, Fégépro 2001
- J. DENIS, *Géographie de la Belgique*, Credit Communal, 1992
- D. DIEUDONNE - J-P. CRAMPON - G. LABRUNE, *Histoire-Géographie, Méthodes et Techniques*, Paris, Nathan Technique, 1991
- Dimension Européenne, Les cahiers de l'atlas*, Organisation des Etudes de la CF :
- *Les villes européennes*, 1990
 - *Les paysages ruraux*, 1993
 - *L'habitat rural*, 1993
- Dimension Européenne, Les cahiers de l'atlas*, A.G.E.R.S. :
- *L'Union européenne dans son cadre naturel*, 2001
 - *L'Europe, une idée nouvelle?*, 2000
- J-P. DIRY, *Les espaces ruraux* coll. Campus, SEDES, 1999
- J-F. DOBREMEZ, *Les forêts*, Rageot, 1992.
- J. DOMINGO - A. GAUTHIER - A. REYNAUD, *L'espace Asie-Pacifique*, coll. Histoire et Géographie économiques, Paris, Bréal, 1997
- Etat de l'Environnement Wallon*, Ministère de la Région Wallonne :
- 1993 : sous-sol, air, flore-faune, déchets ;
 - 1994 : sol, climat, micro-organismes, tourisme ;
 - 1995 : transport, agriculture, forêt-sylviculture, énergie ;
 - 1996 : paysage
- R. FERRAS, *La Méditerranée - milieu et paysages*, La Documentation pédagogique, n° 6036, 1978
- B. FISCHESSE et M-F DUPUIS, *Guide illustré de l'écologie*, La Martinière, 1996
- P. GENTELLE, *Chine et "Diaspora"*, coll. Les Dossiers du Capes et de l'Agrégation, Paris, Ellipses, 2000
- P. GENTELLE, *Population et développement*, dans *L'information géographique*, vol. 64, juin 2000, pp. 97-116, Paris, Sedes.
- A-M GERIN-GRATALOUP, *Précis de géographie*, coll. Repères pratiques Nathan, Paris, NATHAN, 1995
- P. GOUROU, *L'Afrique*, Paris, Hachette, 1970

- P. GOUROU, *Terres de bonne espérance - Le monde tropical*, Paris, PLON, 1982
- J-M. HENRIET, *Le Tiers Monde en fiches*, coll. Comprendre et intégrer, Rosny, Bréal, 1994
- Itinéraire des mutations de l'espace rural*, coll. Hommes et Paysages n° 8, SRBG, 1989
- Itinéraire d'une grande cité industrielle - Charleroi*, coll. Hommes et Paysages n°6, SRBG, 1988
- Cl. JEANNOT - J-P. REGAD-PELLAGRU, *Les Etats-Unis en fiches*, coll. Comprendre et intégrer, Rosny, Bréal, 1996
- Y. LACOSTE, *Géographie-Education civique - Collège*, La Cité,
- Y. LACOSTE et R. SALANON, *Eléments de biogéographie et d'écologie*, Paris, Nathan Université,
1999
- R. LEBEAU, *Les Grands Types de structures agraires dans le monde*, Paris, Masson, 1996
- B. MERENNE, H. VAN DER HAEGEN, E. VAN HECKE, *La Belgique - Diversité territoriale*, Bulletin du Crédit Communal n° 202, 1997
- B. MERENNE- SCHOUMAKER, *La localisation des industries*, coll. Géographie d'aujourd'hui, Paris, NATHAN UNIVERSITE, 1996
- B. MERENNE- SCHOUMAKER, *La localisation des services*, coll. Géographie d'aujourd'hui, Paris, NATHAN UNIVERSITE, 1996
- B. MERENNE- SCHOUMAKER, *La localisation des productions agricoles*, coll. Géographie d'aujourd'hui, Paris, NATHAN UNIVERSITE, 1999
- B. MERENNE-SCHOUMAKER, *Savoirs et outils pour rendre intelligibles les territoires d'ici et d'ailleurs*, coll. GEO n° 48, série Compétences 2001, Fégépro 2000
- E. MERENNE, *Les espaces d'échanges (le port d'Anvers et l'aéroport de Bruxelles-National)*, coll. GEO n° 49, Fégépro 2001
- E. MERENNE, *Géographie des transports*, coll. Géographie d'aujourd'hui, Paris, NATHAN UNIVERSITE, 1995
- Les MIGRATIONS*, Dossier du "Soir", 1991
- G. MUTIN, *De l'eau pour tous ?*, La documentation photographique, n° 8014, La Documentation Française, 2000

- G. MUTIN, *L'eau dans le Monde arabe*, coll. Carrefours de géographie, Paris, Ellipses, 2000
- D. NOIN, *Géographie de la population*, coll. U, Paris, A. COLIN, 1994
- C. NYS, *Israël*, coll. GEO n° 48, série Compétences 2001, Fégépro 2000
- J. PELLETIER - Ch. DELFANTE, *Villes et urbanisme dans le monde*, Paris, Masson, 1994
- Ph. et G. PINCHEMEL, *La face de la Terre - éléments de géographie*, coll. U, Paris, A. COLIN, 1994
- F. RAMADE, *Eléments d'écologie appliquée*, Mc Graw-Hill, 1978
- L. THIERNESSE, *Aspects urbains en Communauté Française de Belgique*, coll. Cahier Francité n°13, Organisation des Etudes de la CF, 1994
- L. THIERNESSE, *Eduquer à l'aménagement du territoire*, coll. Les cahiers de l'urbanisme, octobre 1987, P. Mardaga.
- P.-J. THUMERELLE, *Les populations du monde*, Paris, Nathan Université, 1996
- Chr. VANDERMOTTEN - Fr. VERMOESEN - W. DE LANNOY, St. DE CORTE,
Villes d'Europe - cartographie comparative, Bulletin du Crédit Communal n° 207-208
1999
- B. VAUCHEL - B. MERENNE-SCOUMAKER, *L'énergie en Wallonie et dans le monde - Mieux appréhender les enjeux pour mieux choisir*, Ministère de la Région Wallonne, Direction de l'Energie, 1989
- G. WACKERMANN (sous la direction de), *Un carrefour mondial, la Méditerranée*, Paris, Ellipses, 2001

D) Atlas :

Dimension Européenne, Atlas de la Communauté européenne, mise à jour 1993, Organisation des Etudes de la CF.

Le petit atlas, Bruxelles, De Boeck-Wesmael, 1998

Le grand atlas, Bruxelles, De boeck-Wesmael, 1996

Atlas - espace et société, Namur, Erasme, 1992

E) CD-Rom :

Atlas mondial, TLC-Edusoft, Edition 1998

Atlas mondial, Hachette-multimédia, Edition 1998

Atlas Encarta, Microsoft, 2000

Univers Encyclopedia, TLC-Edusoft, 1998

BEO - *Belgian Earth Observation* - Eodesk-SSTC, 2000

Encyclopedia Encarta, Microsoft, 1998

Logiciel d'aide à l'analyse de paysages, Université de Mons-Hainaut, DERF, Bruxelles, 1998

Villes & Réseaux -Europe à la carte, Paris, Cité des Sciences et de l'Industrie, GIP-Reclus, 1995

F) Sites-Internet :

Voir publications CAF

G) Exemples de séquences de cours et documents pédagogiques associés (diapositives, montages vidéo, répertoires de sites internet) :

Voir publications CAF